Messe du mercredi 30 septembre 2020

Mercredi de la 30e semaine du TO années paires

Saint Jérôme, prêtre et docteur de l'Église

Chap 8 1er discours de Bildad

➔ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire les chapitres 8 à mi-19 du Livre de Job

Première lecture (Jb 9, 1-12.14-16)

« Comment l'homme pourrait-il avoir raison contre Dieu ? »

➔ Son ami Bildad reproche à Job son "vent de paroles"…

8,1 Bildad de Shouah prit la parole et dit :
2 « Vas-tu longtemps encore tenir de tels propos, et donner libre cours à ce vent de paroles ?
3 Dieu peut-il fausser le droit, le Puissant, fausser la justice ?
4 Si tes fils pèchent contre Lui, Il les livre au pouvoir de leur crime.
5 Quant à toi, si tu cherches Dieu, si tu supplies le Puissant,
6 si tu es honnête et droit, alors, Il veillera sur toi et rétablira ta demeure dans la justice.
7 Ta condition ancienne sera peu de chose au regard de la nouvelle.

➔ En effet, Job vient de se plaindre à Dieu :

➔ "Pourquoi me prendre pour cible ? Ne peux-Tu passer sur mes fautes ?"

➔ Ce qui dit Bildad aux v5-7 est vrai, et c'est in fine ce qui va se passer

➔ Bildad a dû être choqué par Job au v6.14 parlant de pitié aussi pour qui "rejette la crainte de Dieu" et au v7.20b où il demande à Dieu en quoi il L'a offensé

➔ Mais Job n'a pas dit que Dieu faussait la Justice !

➔ Bildad tient à instruire Job, si besoin par les "pères"…

8 Interroge la génération passée, médite sur l'expérience de ses pères.
9 Puisque, nés d'hier, nous ne savons rien et que nos jours passent comme une ombre sur terre,
10 ne vont-ils pas, eux, t'instruire et t'enseigner, et de leur cœur tirer des sentences ?

➔ Comme si Job n'avait rien à lui apprendre !

11 "Le jonc pousse-t-il hors des marais ? Privé d'eau, le roseau peut-il croître ?
12 Encore en sa fleur et sans qu'on l'ait cueilli, avant toute herbe il se dessèche."
13 Tel est le sort de ceux qui oublient Dieu, ainsi périt l'espoir de l'impie.
14 Son assurance n'est qu'un fil, sa confiance, une toile d'araignée.
15 S'appuie-t-il sur sa maison, elle ne tient pas, s'y cramponne-t-il, elle ne résiste pas.
16 Plein de sève au soleil, il étend ses jeunes pousses par-dessus son jardin,
17 ses racines se nouent dans un amas de pierres, il explore les creux des rochers.
18 Mais si on l'arrache de son lieu, celui-ci le renie : "Je ne t'ai jamais vu !"
19 Et voilà que son destin se corrompt, tandis que du sol quelqu'un d'autre va germer

➔ L'enseignement de Bildad est beau, en particulier les v11-15…

➔ Mais est-ce ce dont Job a besoin maintenant ?

➔ Bildad donne aussi à Job un beau message d'espérance

20 Vois : Dieu ne rejette pas l'homme intègre, ni ne prête main-forte aux malfaiteurs.
21 De rire encore Il emplira ta bouche, et tes lèvres d'ovations.
22 Tes ennemis seront couverts de honte, et les tentes des méchants disparaîtront. »]

➔ Ah, on comprend sa tristesse de voir Job désirer seulement mourir…

➔ Là débute la liturgie du jour

9,1 Job prit la parole et dit :

Chap 9 Début du 3e discours de Job

2 « En vérité, je sais bien qu'il en est ainsi : Comment l'homme pourrait-il avoir raison contre Dieu ?
3 Si l'on s'avise de discuter avec Lui, on ne trouvera pas à Lui répondre une fois sur mille.
4 Il est plein de sagesse et d'une force invincible, on ne Lui tient pas tête impunément.
5 C'est Lui qui déplace les montagnes à leur insu, qui les renverse dans Sa colère ;
6 Il secoue la terre sur sa base, et fait vaciller ses colonnes.
7 Il donne un ordre, et le soleil ne se lève pas, et sur les étoiles Il appose un sceau.
8 À Lui seul Il déploie les cieux, Il marche sur la crête des vagues.
9 Il fabrique la Grande Ourse, Orion, les Pléiades et les constellations du Sud.
10 Il est l'auteur de grandes œuvres, insondables, d'innombrables merveilles.

➔ Cette allusion aux constellations doit permettre de situer un peu l'époque au plus tôt de ce Livre de Job…

➔ Job bute toujours sur cette réalité : il ne peut que demander grâce à son Juge

11 S'Il passe à côté de moi, je ne Le vois pas ; s'Il me frôle, je ne m'en aperçois pas.

➔ Cf Elihou au v35,14a

12 S'Il s'empare d'une proie, qui donc Lui fera lâcher prise, qui donc osera Lui demander : "Que fais-tu là ?"
13 Dieu ne retient pas Sa colère : sous Ses pieds se prosternent les auxiliaires de Rahab.]
14 Et moi, je prétendrais Lui répliquer ! je chercherais des arguments contre Lui !
15 Même si j'ai raison, à quoi bon me défendre ? Je ne puis que demander grâce à mon Juge.

➔ Cf Élihou au v35,2

16 Même s'Il répond quand je fais appel, je ne suis pas sûr qu'Il écoute ma voix !

➔ Cf l'extrait de Wikipédia à la fin de ces 10 pages, pour tenter de comprendre ce verset 13 un peu énigmatique

➔ L'avant-dernière phrase de ce « wiki » montre que Rahab a pu être "justifiée" (pardonnée, rachetée) de son passé de prostituée du fait de ses actions de bonté envers Son Peuple puis envers Dieu Lui-même, au point d'être ensuite au Ciel à la tête d'une équipe d'intercesseurs qui L'apaisent de leur prière quand Sa colère s'enflamme trop fort contre les hommes sur la terre

Chap 9 Début du 3e discours de Job

17 Lui qui dans la tempête m'écrase et multiplie sans raison mes blessures,
Il ne me laisse même pas reprendre haleine, tant Il m'abreuve d'amertume.
19 Recourir à la force ? Il est la puissance même. Faire appel au droit ? Mais qui L'assignera ?
20 Même si je suis juste, ma bouche me condamne ; innocent, elle me déclare pervers.
21 Suis-je un homme intègre ? Je ne sais plus moi-même. Vivre me répugne.
22 C'est tout un, je l'ai bien dit : Il extermine pareillement l'homme intègre et le criminel.
23 Si un fléau répand soudain la mort, Lui se moque de la détresse des innocents.
24 Un pays est-il livré aux mains du criminel, Il met un voile sur la face de ses juges.
Si ce n'est Lui, qui est-ce donc ?

Au v34,6b : "Une flèche est en moi, blessure incurable, sans que j'aie péché"

➔ Là aussi, je suis sûr que bcp s'y reconnaissent !

➔ Là, Job se met à douter de la Justice de Dieu…

Au v34,9 : "L'homme ne gagne rien à mettre sa joie en Dieu."

➔ Là, Job oublie son bonheur passé, pourtant si grand…

Au v34,5 : "J'ai raison, mais Dieu a écarté mon droit"

25 Mes jours, plus rapides qu'un coureur, ont fui sans voir le bonheur.
26 Ils ont glissé comme barques de jonc, comme l'aigle qui fond sur sa proie.
27 Si je me dis : "Oublie ta plainte, déride ton visage, montre ta joie",
28 je redoute tous mes tourments, je sais que Tu ne m'acquitteras pas.

➔ La méthode Coué suffit rarement pour chasser la vraie souffrance

Au v35,3b : "Pour moi, quel profit si je pèche ou non ? "

➔ Le malheur est-il juste pour qui n'est pas coupable ?

29 Si je suis coupable, à quoi bon me fatiguer en vain ?
30 Si je me lave avec de la neige, si je purifie mes mains à la soude,
31 Tu me plonges dans la fange, et mes vêtements ont horreur de moi.
32 Car Lui n'est pas comme moi un humain pour que je Lui réplique et qu'ensemble nous allions en justice.
33 Pas d'arbitre entre nous pour poser la main sur nous deux,
34 pour écarter de moi Son bâton, et pour que Sa terreur ne m'épouvante plus.
35 Alors je parlerais sans avoir peur de Lui. Mais il n'en est rien : je suis face à moi-même

Au v34,6a : "Malgré mon bon droit je passe pour menteur"

➔ Job veut parler au Seigneur, mais Son silence le fait douter de Sa présence

➔ **Le souffrant a le droit d'exprimer sa souffrance !**

Chap 10 Fin du 3e discours de Job

10,1 La vie me dégoûte,
je veux donner libre cours à ma plainte, d'un cœur amer, je parlerai.
2 Je dirai à Dieu : Ne me condamne pas, fais-moi connaître Tes griefs contre moi.

➔ La juste prière à dire ?

3 Est-ce un bien pour Toi d'opprimer, de renier l'œuvre de Tes mains et de favoriser les intrigues des méchants ?
4 As-Tu des yeux de chair, et Ton regard est-il celui des humains ?
5 Tes jours sont-ils comme les jours d'un mortel, et Tes années, comme celles d'un homme,
6 pour que Tu recherches mon crime et que Tu enquêtes sur mon péché,
7 bien que Tu me saches non coupable et que nul ne puisse délivrer de Ta main ?
8 Tes mains m'ont façonné, créé, de toutes pièces, et Tu voudrais me détruire !
9 Souviens-toi : Tu m'as pétri comme l'argile, et Tu me ramènerais à la poussière !

➔ Élihou reprendra en substance ces paroles aux v35,1-2

10 Ne m'as-Tu pas versé comme le lait, et fait prendre comme le fromage ?
11 De peau et de chair Tu m'as vêtu, d'os et de nerfs Tu m'as tissé.
12 Tu m'as donné vie et amour, veillant sur mon souffle avec sollicitude.

➔ Job ne perd pas sa foi en Dieu Créateur…

13 Mais Tu as gardé une arrière-pensée, je sais ce que Tu trames :
14 si je commets un péché, Tu me prends sur le fait et ne me tiens pas quitte de ma faute.

➔ …mais ne sait plus comment Lui demander Justice !

15 Si je suis coupable, malheur à moi !
Si j'ai raison, je n'ose lever la tête, gorgé de honte, abreuvé d'affliction.

Au v34,9 : "L'homme ne gagne rien à mettre sa joie en Dieu"

➔ Mais est-ce Dieu qui inspire ses 3 amis ?

16 Si je me relève, tel un lion Tu me pourchasses, Tu redoubles contre moi Tes exploits,
17 Tu m'opposes de nouveaux témoins, Tu augmentes Ta colère envers moi, des troupes contre moi se relayent.
18 Pourquoi donc m'as-Tu fait sortir du sein maternel ? J'aurais expiré, nul œil ne m'aurait vu ;
19 je serais comme n'ayant pas été, on m'aurait porté du ventre à la tombe.
20 N'est-ce pas peu de chose que la durée de mes jours ? Retire-toi de moi pour que j'éprouve un peu de joie,
21 avant que je m'en aille sans retour au pays des ténèbres et de l'ombre de mort,
22 pays où le crépuscule est obscurité, ombre de mort et désordre,
où la clarté même est obscure. »

➔ Si je dois souffrir pour l'éternité, qu'au moins j'aie encore des joies ici-bas : l'espérance de Job est à la peine

Chap 11 1er discours de Sofar

11,1 Sofar de Naama prit la parole et dit :
2 « Un tel flot de paroles restera-t-il sans réponse ? Suffit-il d'être verbeux pour avoir raison ?
3 Tes bavardages feront-ils taire les gens, te moqueras-tu sans que nul te confonde ?
4 Tu as dit : "Mon savoir est irréprochable, je suis pur à Tes yeux !"
5 Mais si seulement Dieu voulait parler, si pour toi Il desserrait les lèvres,
7 Prétends-tu sonder la profondeur de Dieu, atteindre la perfection du Puissant ?
6 s'Il te dévoilait les secrets de la Sagesse tellement subtils à entendre,
alors tu saurais que Dieu oublie une part de tes fautes.

"bavardages" ce que dit Job ?

➔ Job n'a pas exactement dit cela : il a demandé à Dieu de lui montrer son impureté

➔ Sofar porte bien son nom (So far = jusqu'alors en anglais) : avant le Christ on ne savait pas que Dieu pouvait TOUT pardonner !

➔ Sofar parle de la Sagesse de Dieu avec des mots très grands, mais la connaît-il mieux que Job ?

➔ Or Dieu révèle Sa sagesse à qui est proche de Lui, mais aussi à qui souffre en se tournant vers Lui !

[8]Elle est haute comme les cieux : que feras-tu ? plus abyssale que le séjour des morts : qu'en sauras-tu ?
[9]Plus longue que la terre est son étendue, et plus vaste que la mer !
[10]S'il vient à passer, s'Il emprisonne, s'Il convoque en justice, qui L'en détournera ?
[11]Car Lui connaît les hommes de rien, sans peine Il discerne le mal.
[12]Un écervelé peut accéder à la raison, un ânon sauvage devenir un homme !
[13]Et toi, si tu affermis ton cœur et tends les paumes vers Dieu,
[14]si tu écartes le mal dont tu es responsable et n'héberges pas l'injustice sous ta tente,
[15]alors tu lèveras un visage sans reproche, tu seras ferme et sans crainte.
[16]Ta peine, tu l'oublieras, tu t'en souviendras comme d'une eau déjà écoulée.
[17]Plus radieuse que midi ta vie se lèvera, le crépuscule brillera comme le matin.
[18]Tu seras confiant car il y aura de l'espoir, et, protégé, tu dormiras tranquille.
[19]Ton repos, nul ne le troublera, et beaucoup rechercheront tes faveurs.
[20]Quant aux méchants, leurs yeux se consument, tout refuge leur fait défaut.
Leur espoir, c'est de rendre l'âme. »

Sofar connaît sûrement la réponse du Seigneur au "jeûne qui Lui plaît" (Is 58)
[8]Alors ta lumière jaillira comme l'aurore,
et tes forces reviendront vite.
Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche.
[9]Alors,
si tu appelles, le Seigneur répondra ;
si tu cries, Il dira : « Me voici. »

➔ Et l'espoir du méchant, c'est la conversion

➔ Non, les « méchants" ne sont pas les seuls à demander la mort

➔ Mais Sofar n'imagine pas que le juste puisse souffrir pour une autre raison que son péché !

[12,1]Job prit la parole et dit :
[2]« Vraiment, c'est vous qui êtes la voix du peuple, et avec vous mourra la sagesse !
[3]Moi aussi, comme vous, je sais réfléchir, je ne vous suis nullement inférieur.
Et qui ne disposerait d'arguments semblables ?
[4]Je suis la risée du prochain, moi qui appelle vers Dieu pour qu'Il réponde.
Objet de risée, le juste parfait ! [5]Au malchanceux, le mépris ! pense l'homme heureux.
Un coup de plus à ceux dont le pied chancelle !
[6]Elles sont en paix, les tentes des pillards ;
ils sont tranquilles, ceux qui provoquent Dieu et celui qui veut mettre Dieu en son pouvoir
[7]Mais interroge donc le bétail, il t'instruira, l'oiseau du ciel, il te renseignera ;
[8]parle avec la terre, elle t'apprendra ; ils te raconteront, les poissons de la mer.
[9]Qui ne sait, parmi tous ces êtres, que la main du Seigneur a fait cela,
[10]Lui qui tient dans Sa main l'âme de tout vivant et le souffle de toute créature humaine ?
[11]N'est-ce pas l'oreille qui apprécie les mots, le palais qui goûte les mets ?
[12]N'est-ce pas chez les vieillards que se trouve la sagesse, dans le grand âge le discernement ?
[13]En Dieu sagesse et puissance, à Lui conseil et intelligence.
[14]S'Il détruit, nul ne peut rebâtir ; s'Il enferme un homme, nul n'ouvrira.
[15]S'Il retient les eaux, c'est la sécheresse ; s'Il les relâche, elles bouleversent la terre.
[16]En Lui force et prudence, à Lui l'homme égaré et celui qui égare.
[17]Il fait marcher nu-pieds les conseillers et frappe les juges de folie.
[18]Il enlève le baudrier des rois et leur passe une corde aux reins.
[19]Il fait marcher nu-pieds les prêtres et renverse les puissants.
[20]Il ôte le langage aux hommes les plus sûrs, retire aux vieillards la sagacité.
[21]Il déverse le mépris sur les notables, dénoue le ceinturon des forts.
[22]Il met à découvert les profondeurs des ténèbres, fait sortir à la lumière l'ombre de mort.
[23]Il agrandit les nations, et les fait périr, laisse les peuples s'étendre, et les déporte.
[24]Il ôte l'intelligence aux chefs de la populace, les égare dans un chaos sans chemin ;
[25]là ils tâtonnent dans les ténèbres, sans lumière, égarés comme des ivrognes.

Chap 12
4e discours de Job 1/3

➔ Job n'a pas attendu ses amis pour "écarter le mal dont il est responsable" et ne pas "héberger l'injustice sous sa tente" !

➔ Job reçoit tant de dérision, de mépris…

Au v35,3b : "Pour moi quel profit, si je pèche ou non ?"

Au v35, 11 : "Où est Dieu qui nous instruit plus que les bêtes de la terre et nous rend plus sages que les oiseaux du ciel ?"

➔ Et où ailleurs qu'en Dieu trouver sagesse, discernement et puissance ?

➔ Job a bien compris que Dieu peut abaisser les puissants

➔ Depuis qu'ils sont là, ses amis ne font que redire à Job ce qu'il sait déjà par cœur !

[13,1]Oui, tout cela, mon œil l'a vu, mon oreille l'a entendu et compris.
[2]Ce que vous savez, je le sais, moi aussi, je ne vous suis nullement inférieur.
[3]Mais moi, c'est au Puissant que je veux parler, c'est contre Dieu que je veux récriminer.
[4]Vous, vous n'êtes que badigeonneurs de mensonge, guérisseurs de néant !
[5]Ah ! Si seulement vous gardiez une bonne fois le silence, il vous tiendrait lieu de sagesse !
[6]Écoutez donc ma récrimination, au plaidoyer de mes lèvres, prêtez l'oreille.
[7]Est-ce pour Dieu que vous dites des paroles injustes, pour Lui que vous débitez des faussetés ?
[8]Prenez-vous donc Son parti ? Est-ce pour Dieu que vous plaidez ?

Chap 13
4e discours de Job 2/3

➔ Ce que veut Job, c'est que Dieu réponde à sa demande…

➔ Et que ses amis acceptent d'écouter sa plainte !

Chap 13
4e discours de Job 2/3

➔ Nous savons par Jésus qu'Il s'identifie aux pauvres et aux souffrants…

➔ Or traiter de "bavardage" la plainte du souffrant, n'est-ce pas le mépriser ?

[9]Serait-il bon qu'Il enquête sur vous ? Se moque-t-on de Lui comme on se joue d'un homme ?
[10]Il vous reprocherait sûrement d'avoir pris parti en secret !
[11]Sa grandeur ne vous effraie donc pas ? Est-ce que Sa terreur ne fond pas sur vous ?
[12]Vos références : des maximes de cendre ! Vos défenses : des défenses d'argile !
[13]Taisez-vous devant moi ! C'est moi qui vais parler, et m'advienne que pourra !
[14]J'emporte ma chair entre mes dents, je mets ma vie en jeu.
[15]S'Il doit me tuer, je n'ai plus d'espoir : je veux seulement, face à Lui, justifier ma conduite.
[16]Et cela même sera mon salut, car nul impie ne viendrait en Sa présence.
[17]Écoutez, écoutez ma parole, prêtez l'oreille à mon explication.
[18]Voici : j'ai intenté un procès ; c'est moi qui ai raison, je le sais.
[19]Y aurait-il quelqu'un pour plaider contre moi ? À l'instant, je n'aurais qu'à me taire et à expirer !

Au v35,3b : "Mon procès est ouvert devant Lui et je l'attends."

➔ Job désire une réponse du Seigneur… et que ses amis écoutent eux aussi sa plainte

➔ Il est vrai qu'en affirmant cela, Job paraît étonnamment sûr de lui…

➔ …mais il promet de se taire dès qu'une voix "plaide" contre lui

[20]Épargne-moi seulement deux choses, alors je ne me cacherai pas devant Ta face :
[21]éloigne Ta main qui pèse sur moi, et que Ta terreur ne m'épouvante plus.
[22]Puis appelle, et moi je répondrai ; ou bien je parlerai, et Tu me répliqueras.
[23]Combien ai-je commis de fautes et de péchés ?
Ma transgression et mon péché, fais-les moi connaître.

➔ Job simplifie sa supplication adressée au Seigneur…

[24]Pourquoi caches-Tu Ta face et me considères-Tu comme un ennemi ?

➔ Suis-je Ton ennemi pour que Tu me fasses tant souffrir ? Job répète sa plainte

[25]Veux-Tu faire trembler une feuille qui s'envole, et poursuivre une paille sèche,
[26]pour que Tu rédiges contre moi d'amères sentences, que Tu m'imputes des fautes de jeunesse
[27]que Tu fixes mes pieds dans des blocs de bois,
que Tu observes toutes mes démarches et relèves l'empreinte de mes pas ?
[28]Et tout cela contre un être qui se désagrège comme bois vermoulu, comme vêtement dévoré par la teigne !

➔ Elihou revient là-dessus au v33,11

Chap 14
4e discours de Job 3/3

[14,1]L'homme, né de la femme, vit peu de jours, rassasié de tourments ;
[2]comme fleur, il germe et se fane ; tel une ombre, il fuit sans s'arrêter.

➔ Là, on pense à l'Ecclésiaste…

[3]Et Toi, Dieu, c'est sur lui que Tu fixes ton regard, c'est moi que Tu obliges à comparaître avec Toi !
[4]Qui tirera le pur de l'impur ? Personne ! [5]Puisque ses jours sont décrétés,
que Tu as décidé du nombre de ses mois, et fixé sa limite, infranchissable,
[6]détourne de lui Ton regard, et laisse-le, jusqu'à ce que,
tel un salarié, il s'acquitte de sa journée ! [7]Car il y a pour l'arbre un espoir :
une fois coupé, il peut verdir encore et les jeunes pousses ne lui feront pas défaut.

➔ Pour Job, la durée de vie donnée à un homme dépend de sa justice ?

[8]Quand bien même sa racine aurait vieilli en terre, et que la souche serait morte dans le sol,
[9]dès qu'il flaire l'eau, il bourgeonne et se fait une ramure comme un jeune plant.
[10]L'homme qui meurt reste inerte ; quand un humain expire, où donc est-il ?
[11]Les eaux pourront quitter la mer, les fleuves, tarir et se dessécher :
[12]mais l'homme, une fois couché, ne se relèvera plus.
Les cieux disparaîtront avant qu'il ne s'éveille, qu'il ne sorte de son sommeil.

➔ Job semble ne pas croire encore en la Résurrection…

Au v35,15 : "Sa colère ne châtie pas"

[13]Ah ! Si seulement Tu me cachais au séjour des morts et me dissimulais jusqu'à ce que reflue Ta colère !
Tu me fixerais un terme où Tu te souviendrais de moi.
[14]– Mais l'homme qui meurt va-t-il revivre ?
Tous les jours de mon service, j'attendrais, jusqu'à ce que vienne ma relève.

➔ Job doute encore, mais on voit qu'il désire bcp avoir cette foi-là

[15]Tu m'appellerais et je Te répondrais, Tu languirais après l'œuvre de Tes mains.
[16]Alors que maintenant Tu dénombres mes pas, Tu n'épierais plus mon péché ;
[17]scellée dans un coffret serait ma transgression, et Tu blanchirais ma faute.

➔ Or la souffrance prolongée de l'homme entame son espérance et sa foi

[18]Mais la montagne tombe et s'écroule, le rocher bouge de sa place,
[19]l'eau creuse les pierres, l'averse emporte la poussière du sol : ainsi, l'espoir de l'homme, Tu l'anéantis.
[20]Tu terrasses l'homme pour toujours et il s'en va ; Tu le défigures, puis Tu le renvoies.
[21]Ses fils sont-ils honorés, il n'en sait rien ; sont-ils méprisés, il l'ignore.
[22]Sa chair ne ressent que ses propres souffrances, son âme ne gémit que sur lui-même. »

➔ L'homme n'a alors plus que sa souffrance comme horizon !

Chap 15
2e discours d'Élifaz

15,1 Élifaz de Témane prit la parole et dit :

➔ Là, Élifaz aggrave son cas : il n'a vraiment pas compris que Job n'est pas en train de raisonner à « froid, mais d'exprimer sa souffrance !

2 « Le sage répond-il par des raisons en l'air, gonfle-t-il ses poumons de vent,
3 pour argumenter avec des discours sans valeur, des mots inutiles ?
4 Tu en viens à saper la piété, tu discrédites la méditation devant Dieu.
5 C'est ta faute qui inspire ta bouche, et tu adoptes le langage des fourbes.
6 Ce qui te condamne, c'est ta bouche, ce n'est pas moi, tes lèvres mêmes témoignent contre toi.
7 Es-tu né le premier des hommes, as-tu été enfanté avant les collines ?
8 Aurais-tu écouté au conseil de Dieu, aurais-tu accaparé la sagesse ?

➔ Tout souffrant est infiniment respectable, sa parole précieuse : c'est si dur de souffrir en silence…

➔ En quoi Job témoigne-contre lui-même ??

9 Que sais-tu que nous ne sachions ?
Qu'as-tu compris qui ne nous soit familier ?

➔ Affreux, Élifaz, ce que tu dis là : tu ne vous plus Job comme un ami, mais comme un élève dont tu serais le maître !!

10 Parmi nous aussi il y a des cheveux blancs et des vieillards, plus chargés de jours que ton père.
11 Est-ce trop peu pour toi que le réconfort de Dieu et la parole modérée qui t'est adressée ?
12 Pourquoi te laisser emporter par ton cœur et pourquoi cligner des yeux
13 quand tu tournes contre Dieu ta colère et que ta bouche profère des discours ?
14 Qu'est-ce que l'homme pour se dire intègre, l'enfant de la femme, pour se prétendre juste ?
15 Dieu, même à Ses saints, ne fait pas confiance et le ciel n'est pas pur à Ses yeux.
16 Encore moins le répugnant, le corrompu, l'homme qui boit la perfidie comme de l'eau !
17 Je vais t'instruire, écoute-moi : ce que j'ai vu, je vais le raconter,
18 ce que les sages, sans rien dissimuler, relatent d'après leurs pères,
19 eux à qui seul le pays fut donné sans qu'aucun étranger se soit infiltré parmi eux.
20 Tous les jours de sa vie, le méchant se tourmente, les années du tyran sont strictement comptées.
21 Des voix effrayantes hurlent à ses tympans ; en pleine paix, le dévastateur vient l'attaquer.
22 Il ne croit plus pouvoir échapper aux ténèbres et se voit promis au glaive.
23 Il erre çà et là, mais où trouver du pain ? Il le sait : le sort qui l'attend, c'est un jour de ténèbres.
24 La détresse et l'angoisse l'envahissent, elles le terrassent comme un roi qui se prépare à l'assaut.
25 Car il a levé la main contre Dieu, il a bravé le Puissant.
26 Il fonçait sur lui tête baissée, sous le dos épais de ses boucliers.
27 Oui, son visage s'est couvert de graisse, ses reins ont pris de l'embonpoint.
28 Il a occupé des villes détruites, des maisons inhabitables, qui menaçaient ruine.
29 Il ne s'enrichira pas, sa fortune ne tiendra pas, il n'étendra pas ses possessions dans le pays.
30 Il n'échappera pas aux ténèbres,
une flamme desséchera ses jeunes pousses et il s'enfuira au souffle de la bouche de Dieu.
31 Qu'il ne mise pas sur la fraude, il ferait fausse route, car la fraude serait son salaire.
32 Cela s'accomplira avant le temps et sa ramure ne reverdira plus.
33 Comme la vigne, il laissera choir ses fruits encore verts, il perdra, comme l'olivier, sa floraison.
34 Car stérile est l'engeance de l'impie, et le feu dévore les tentes de la corruption.
35 Qui conçoit le méfait enfante le malheur et c'est la perfidie qui mûrit dans son sein. »

➔ Élifaz ne sort pas de l'idée que la souffrance n'est que le fruit de son péché et qu'elle n'a pas d'autre remède que sa conversion

➔ Bref, pour Élifaz Job est méchant, impie, perfide…

Chap 16
5e discours de Job 1/2

16,1 Job prit la parole et dit :

➔ Moraliser, qui plus est à tort, ne console jamais !

2 « Que de fois ai-je entendu de tels propos ! Vous êtes tous de piètres consolateurs !
3 À ces paroles de vent, y aura-t-il une fin ? Et qu'est-ce qui t'incite, toi, à répliquer ?
4 Moi aussi, je parlerais comme vous, si vous étiez à ma place ;
je vous accablerais de discours et je hocherais la tête à votre sujet.
5 Je vous réconforterais par mes paroles, et le mouvement de mes lèvres vous serait un soulagement.
6 À présent, si je parle, ma douleur n'est pas soulagée ;
si je m'abstiens, va-t-elle pour autant s'en aller ?

➔ La parole du souffrant peut-elle le soulager…

➔ …si personne ne l'écoute ?

7 Or maintenant on m'a poussé à bout.

– Oui, Tu as ravagé tout mon entourage,
8 Tu m'as couvert de rides. Ma maigreur se fait témoin ; elle se dresse devant moi et m'accuse en face.
9 Mon Adversaire, dans Sa colère, me déchire, me traque,
Il grince des dents contre moi, Il aiguise sur moi ses regards.

➔ Là, il me semble que Job s'adresse à Dieu Lui-même qu'à l'Adversaire du début

➔ Car Job a compris que l'Adversaire ne pouvait rien contre lui à moins que Dieu le permît !

➔ Mais Dieu peut-il être un véritable adversaire de Job ?

Chapitre 16
5e discours de Job 1/2

➔ La parole non consolatrice devient insulte, gifle, à force de moraliser, accuser !

10 Les gens ouvrent leur bouche contre moi ; ils me giflent en m'insultant ;
ensemble, contre moi ils s'ameutent.
11 Dieu me livre à des garnements, aux mains des méchants Il me jette.
12 J'étais paisible, Il m'a brisé, Il m'a saisi par la nuque et mis en pièces ; Il m'a dressé comme cible,
13 Ses flèches me cernent, Il transperce mes reins sans pitié, Il répand ma bile sur le sol.
14 Il ouvre en moi brèche sur brèche, fonce sur moi, tel un guerrier.
15 J'ai cousu le sac de deuil sur ma peau, traîné mon front dans la poussière.
16 Mon visage est rougi par les pleurs, sur mes paupières s'étend l'ombre de mort.
17 Pourtant, nulle violence en mes mains et ma prière est pure !
18 Terre, ne couvre pas mon sang, et que rien n'arrête mes cris !
19 Même maintenant, j'ai dans le ciel mon témoin, dans les hauteurs mon répondant.
20 Mes amis se moquent de moi, c'est vers Dieu que pleurent mes yeux.
21 Ah, si Dieu pouvait être arbitre entre l'homme et Lui-même, comme entre un fils d'homme et son semblable !
22 Car elles sont comptées, les années à venir, et je vais prendre un chemin sans retour.

➔ Job pouvait-il davantage s'humilier qu'il ne l'a fait ?

➔ A-t-il réellement cousu sur sa peau son sac de deuil ?

➔ J'en ai des frissons…

➔ Voilà le rôle du Christ (Sauveur), et de l'Esprit Saint (Défenseur) !

Chap 17
5e discours de Job 1/2

17,1 Mon souffle s'épuise, mes jours s'éteignent ; pour moi le cimetière !
2 Ne suis-je pas objet de raillerie, l'œil tenu éveillé par leurs provocations ?
3 Dépose donc ma caution près de Toi : qui d'autre accepterait un gage de ma main ?
4 Puisque Tu as fermé leur cœur à la raison, Tu ne vas pas les faire triompher !
5 "Tel homme invite ses amis à un partage, alors que se consument les yeux de ses enfants."
6 Voilà le proverbe que les gens m'appliquent, je suis celui à qui l'on crache au visage.
7 De chagrin mon œil s'éteint, tous mes membres sont comme l'ombre.
8 Les hommes droits en sont stupéfaits et l'innocent contre l'impie s'indigne.
9 Cependant le juste tient ferme son chemin, et celui qui a les mains pures redouble d'efforts.
10 Quant à vous, revenez tous, venez donc ! Je ne trouverai aucun sage parmi vous.
11 Mes jours ont passé, brisés sont mes plans, les désirs de mon cœur.
12 On veut faire de la nuit le jour ; face aux ténèbres, on prétend que la lumière est proche.
13 Si je dois espérer le séjour des morts comme demeure, étendre dans les ténèbres ma couche,
14 appeler la fosse "mon père", la vermine "ma mère et ma sœur",
15 où donc est mon espoir ? mon espérance, qui l'entrevoit ?
16 Elle descendra jusqu'au fond du séjour des morts, quand ensemble nous enfoncerons dans la poussière. »

➔ Le Fils et l'Esprit, défenseurs devant le Père !

Au v35,3c : " J'ai raison contre Dieu"

18,1 Bildad de Shouah prit la parole et dit :
2 « Quand donc mettrez-vous un terme aux discours ? Réfléchissez, ensuite nous parlerons.
3 Pourquoi passerions-nous pour des bêtes et serions-nous stupides à vos yeux ?
4 Ô toi, qui te déchires dans ta colère, à cause de toi la terre sera-t-elle désolée, le rocher, changé de place ?
5 Oui, la lumière du méchant s'éteint, la flamme de son feu ne brille plus.
6 La lumière s'obscurcit dans sa tente, sa lampe au-dessus de lui s'éteint.
7 Ses pas vigoureux se raccourcissent, ses intrigues le font trébucher,
8 car il se prend les pieds dans le filet, il marche sur un piège.
9 Un lacet le saisit au talon ; un collet se referme sur lui.
10 Cachée dans la terre, une corde l'attend, et sur le sentier, une trappe.
11 Autour de lui des terreurs l'épouvantent et s'accrochent à ses pas.
12 En pleine vigueur il souffre la faim, et le malheur se tient à ses côtés.
13 Il dévore sa peau, le démon de la mort, il la dévore par lambeaux.
14 On l'arrache à la sécurité de sa tente, on le conduit vers le roi des terreurs.
15 Un autre habite sous sa tente qui ne lui appartient plus ; sur sa demeure on répand du soufre.
16 En bas, ses racines se dessèchent ; en haut, ses rameaux se flétrissent.
17 Sa mémoire est effacée de la terre, il n'a plus de nom dans la contrée.
18 De la lumière on le pousse dans les ténèbres, et du monde on le chasse.
19 Pas de lignée pour lui, ni de postérité dans son peuple, et point de survivant en ses lieux de séjour.
20 Son destin stupéfie ceux de l'Occident, ceux de l'Orient sont saisis d'effroi.
21 Oui, telles sont les demeures du criminel, le lieu de qui ne connaît pas Dieu. »]

➔ La bonne parole à dire aurait été :

➔ Écoutons Job d'abord, ensuite nous parlerons !

Chap 18
2e discours de Bildad

➔ Et en plus Bildad évoque sa maladie de peau pour authentifier sa "méchanceté" !

➔ Encore une fois on dit à Job qu'il n'est que "méchant"

➔ Job est depuis longtemps dans la postérité, mais pas du tout ses 3 amis !

Chap 19
6e discours de Job

19,1 Job prit la parole et dit : 2 « Allez-vous longtemps encore affliger mon âme et m'écraser avec des mots ?
3 Voilà dix fois que vous m'outragez, que sans vergogne vous me rudoyez.
4 S'il est vrai que j'ai fait un faux pas, mon faux pas ne regarde que moi.
5 Si vraiment avec moi vous le prenez de haut et me reprochez mon déshonneur,
6 sachez alors que c'est Dieu qui a violé mon droit et qui m'a pris dans Son filet.
7 Si je crie à la violence, pas de réponse ; j'ai beau appeler, pas de jugement !
8 Il a barré ma route pour que je ne passe pas, et sur mes sentiers Il a mis des ténèbres.
9 De ma gloire Il m'a dépouillé, Il a enlevé la couronne de ma tête.
10 Il me ruine de toutes parts, et je m'en vais ; Il déracine, comme un arbre, mon espérance.
11 Enflammé de colère contre moi, Il me traite comme Ses ennemis.
12 Ensemble arrivent Ses troupes, elles remblayent leur route jusqu'à moi, elles campent autour de ma tente.
13 Mes frères, Il les a éloignés de moi ; ceux qui me connaissent prennent soin de m'éviter.
14 Mes proches ont disparu, mes intimes m'ont oublié.
15 Les hôtes de ma maison et mes servantes me considèrent comme un inconnu ;
à leurs yeux, je suis devenu un étranger.
16 Si j'appelle mon serviteur, il ne répond pas, je dois le supplier de ma bouche.
17 Mon haleine répugne à ma femme, mon souffle à mes propres enfants.
18 Même les garnements ont pour moi du mépris ; si je me lève, ils parlent contre moi.
19 Tous mes confidents m'ont en horreur, ceux que j'aimais se sont tournés contre moi.
20 Mes os collent à ma peau et à ma chair, et je n'ai pu sauver que ma peau et mes dents !

– Parole du Seigneur.

Au v35,2b : "Pour moi quel profit, si je pèche ou non ?"

➔ Job n'a d'autre secours que Dieu, mais pour le moment Il ne veut pas encore sauver Job de sa misère

➔ Ils n'ont pas la patience de l'écouter, mais Job, lui, a celle de répéter sa plainte !

Psaume Ps 87 (88), 10bc-11, 12-13, 14-15
R/ 3aQue ma prière parvienne jusqu'à Toi, Seigneur !

Je T'appelle, Seigneur, tout le jour,
je tends les mains vers Toi :
fais-Tu des miracles pour les morts ?
leur ombre se dresse-t-elle pour T'acclamer ?

➔ Quand je me sens "mort", Seigneur, peux-Tu encore agir en moi, pour moi ?

Qui parlera de Ton amour dans la tombe,
de Ta fidélité au royaume de la mort ?
Connaît-on dans les ténèbres Tes miracles,
et Ta justice, au pays de l'oubli ?

Moi, je crie vers Toi, Seigneur ;
dès le matin, ma prière Te cherche :
pourquoi me rejeter, Seigneur,
pourquoi me cacher Ta face ?

➔ Le silence momentané du Seigneur n'est pas signe qu'il rejette Son serviteur

Acclamation (Ph 3, 8-9)

Alléluia. Alléluia.
J'ai tout perdu ; je considère tout comme des ordures,
afin de gagner un seul avantage, le Christ
et, en Lui, d'être reconnu juste.
Alléluia.

Évangile (Lc 9, 57-62)

➔ Après Sa Transfiguration devant Pierre, Jacques et Jean, Jésus est en train de marcher vers Jérusalem

« Je Te suivrai partout où Tu iras »

57 En cours de route,
un homme dit à Jésus : « Je Te suivrai partout où Tu iras. »
58 Jésus lui déclara :
« Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ;
mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. »

59 Il dit à un autre : « Suis-moi. »
L'homme répondit : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. »
60 Mais Jésus répliqua :
« Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. »

➔ L'appel du Seigneur demandait à l'époque une réponse vraiment immédiate !

61 Un autre encore lui dit :
« Je Te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. »
62 Jésus lui répondit :
« Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

➔ Ah, on est loin du "viens et suis-moi"… Jésus a-t-Il appelé le 1er et le 3e de ces hommes, et eux, sont-ils vraiment prêts à Le suivre ?

➔ On a l'impression que Jésus cherche plutôt à les dissuader… quitte à exagérer un poil les exigences faites aux disciples !

Méditation de La Croix

Père Nicolas Tarralle (augustin de l'Assomption)

Il y a souvent loin de l'idée à la réalisation. Trois exemples se bousculent dans l'évangile d'aujourd'hui : trois hommes qui entendent l'appel de Jésus à Le suivre mais qui sont incapables d'aller au bout du projet. On pourrait penser que les paroles de Jésus sont la cause de leur manque d'ardeur : Il n'a pas d'endroit où reposer sa tête ; Il ne laisse pas enterrer les morts ; Il rejette ceux qui regardent en arrière. Comment suivre un tel homme ?

Pourtant, les premiers disciples ont donné une réponse toute simple : aussitôt, laissant tout, ils Le suivirent. C'est donc véritablement possible.

Si Jésus rencontre ces trois hommes, c'est parce qu'Il est en marche, accompagné par d'autres hommes qui Le suivront jusqu'à Jérusalem. Ses paroles viennent donc montrer le renoncement qui accompagne un tel chemin.

Après le premier élan, vient l'expérience de rester fidèle à la mission : surtout, ne pas s'arrêter d'aimer à la manière du maître. Pas de repli sur soi, ni « ses » morts, ni « ses » connaissances. Le travail du disciple, c'est d'annoncer à tous, ici et maintenant, le Royaume de Dieu. Un royaume qui tourne le regard vers l'avenir, pas en arrière.

Les paroles de Jésus doivent alors nous redonner courage quand nous peinons. Il nous redit combien notre élan trouve sa source en Lui-même, dans Sa présence qui nous appelle et nous envoie.

Quelques indications de Wikipédia sur Rahab
(citée dans le verset Jb 9,13, curieusement omis dans le passage Jb 9, 1-16 du jour)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Rahab

Rahab est une figure biblique du Livre de Josué. Prostituée à Jéricho, cette Cananéenne d'une grande beauté accueille les deux espions envoyés par Josué, les cache, et a la vie sauve lors de l'attaque et de la destruction de la ville.

Elle est considérée comme un modèle de pleine conversion au judaïsme, justifiée par sa foi.

Rahab aidant les deux espions de Josué.

Sommaire [masquer]

1 Récit biblique
2 Exégèse rabbinique
3 Nouveau testament
4 Interprétation
5 Références

Récit biblique [modifier | modifier le code]

Le rôle de Rahab lors de la prise de Jéricho est évoqué dans le livre de Josué[1].

Rahab et les deux espions, xv^e^.

Lorsque des soldats de la ville se rendent chez elle pour arrêter les deux espions, ceux-ci se cachent sur sa terrasse. Elle confirme alors les avoir accueillis chez elle sans savoir qui ils étaient, mais ment en disant aux soldats qu'ils ont quitté la ville. De nombreux soldats se mettent alors à la recherche des deux fugitifs dans tous les recoins de la région de Jéricho. Pendant ce temps, Rahab indique aux espions des montagnes où les soldats ne les chercheront pas, et les deux hommes quittent sa maison pour aller s'y cacher. Après l'arrêt des recherches, ces derniers sortent des montagnes et retournent auprès de Josué qui se trouve sur la rive opposée du Jourdain.

La Prostituée de Jéricho et les deux espions, J. Tissot, 1896-1902.

Avant de quitter la maison de Rahab, les deux espions lui demandent d'attacher un cordon de fil écarlate à la fenêtre par laquelle elle les a fait descendre - Josué 2:17. De cette manière, pour avoir aidé le peuple juif, elle et toutes les personnes se trouvant à l'intérieur de la maison seront épargnées lors de l'attaque de la ville. Rahab et sa famille seront ainsi les seuls habitants de Jéricho à ne pas être tués.

Exégèse rabbinique [modifier | modifier le code]

Sur les autres projets Wikimedia :
Rahab, sur Wikimedia Commons

Dans la littérature rabbinique, Rahab est décrite comme une femme d'une beauté exceptionnelle[2]. Prosélyte sincère, elle est considérée comme un modèle de conversion entière qui lui vaut son salut.

Le Midrash lui attribue, par son mariage avec Josué, une descendance de huit prêtres et prophètes dont Jérémie[2], Ézéchiel et Hulda[3].

Nouveau testament [modifier | modifier le code]

Rahab est également louée pour sa foi dans l'épître aux Hébreux[4] et pour ses œuvres dans l'épître de Jacques[5].

Elle fait partie des cinq femmes dont le nom apparait dans la généalogie de Jésus[6] au début de l'Évangile selon Matthieu, avec Tamar, Ruth, Bethsabée et Marie[7]. Ce texte fait de Rahab la femme de Salmôn et la mère de Boaz, figurant à ce titre parmi les ancêtres des rois davidiques, donc de Jésus[8]. Toutefois, le *Holman Illustrated Bible Dictionary* signale que pour quelques exégètes, Rahab la Catin et Rahab mère de Boaz ne sont pas la même femme[9].

Interprétation [modifier | modifier le code]

La mention de ces cinq femmes dans la généalogie de Jésus selon Mathieu connaît deux types d'interprétation. Certains exégètes mettent en avant le fait que Ruth la Moabite et Bethsabée la Hittite comme Rahab la Cananéenne sont des étrangères converties au judaïsme[6].

Rahab et les émissaires de Josué, xvii^e^.

Matthieu reprend dans cette généalogie les noms de certaines femmes mentionnées dans les généalogies du Premier Livre des Chroniques : il cite Thamar (Gn 38:1-30) qui s'est prostituée avec son beau-père Juda pour observer la loi du lévirat et concevoir ses enfants ; Ruth (Rt 1:5), la veuve moabite convertie qui fit de même pour épouser Boaz ; et Bethsabée (2S 11-12), désignée par l'expression « celle d'Urie » le Hittite, qui s'est unie adultèrement à David et a enfanté en second fils Salomon. Par contre, Rahab la prostituée n'y est pas mentionnée, seul Matthieu la place parmi les ancêtres de David.

D'autres exégètes soulignent que le point commun à ces quatre femmes est le caractère irrégulier de leur comportement sexuel, qui est ensuite considéré comme justifié[6].

C'est en ce sens que Chester Brown adapte l'histoire de Rahab en bande dessinée dans son ouvrage *Marie pleurait sur les pieds de Jésus*[10].

Références

1. ↑ Livre de Josué, chapitre 2 et chapitre 7
2. ↑ a et b « Rahab » [archive], sur *Jewish encyclopedia*
3. ↑ Frédéric Manns, « Luc 7,47 et les traditions juives sur Rahab », *Revue des Sciences Religieuses*, vol. 61, n° 1, 1987, p. 1–16
4. ↑ Épître_aux_Hébreux 11,31
5. ↑ Épître_de_Jacques 2,25
6. ↑ a b et c Thomas P. Osborne, « Les femmes de la généalogie de Jésus dans l'évangile de Matthieu et l'application de la Torah », *Revue Théologique de Louvain*, vol. 41, n° 2, 2010, p. 243–258 (lire en ligne [archive], consulté le 4 décembre 2019)
7. ↑ (Mt 1:1-17), au verset 5
8. ↑ Jean-Michel Maldame, *Origines de Jésus*, Éditions du Cerf, 21 mars 2019 (ISBN 978-2-204-13187-2, lire en ligne [archive]), « Des étrangères. Rahab », p. 25-26.
9. ↑ (en) « Rahab », dans Chad Brand et Eric Mitchell (dir.), *Holman Illustrated Bible Dictionary*, B&H Publishing Group, 2015, 1800 p. (ISBN 978-0-8054-9935-3, lire en ligne [archive]), p. 1331-1332.
10. ↑ Flora Eveno, « Chester Brown et les putes bibliques » [archive], sur *rtbf.be*, 27 janvier 2017